

la peau des hommes et des animaux va se détacher
la terre n'est pas comprise

quelque chose autre
c'est là maintenant, maintenant c'est là

et dynamique partout absent présent
quelque chose absent

Il y a aujourd'hui quelqu'un qui a choisi de maintenir la vie et absent quelqu'un qui a choisi de mourir.

aujourd'hui

aujourd'hui aujourd'hui maintenant oui maintenant

les racines sont apprues

souffle blanc

coupe cherche cherche donne renonce

apparence de l'eau bruit

bí njuxuñhä ar xät'ä

par
frédéric dumond

performance en turc, gaulois, akan (côte d'ivoire...), géorgien, islandais, hongrois, bislama (vanuatu), ponapéan (pacifique), manjak (guinée-bissau...), iaai (langue d'ouvéa, nouvelle-calédonie), dhaagung-wurrrung (victoria, australie), tamoul, mahorais (comores), hñäñho (mexique), bambara (mali...), tagalog (philippines), arawak (guyanes...), sqip (albanais), gbe (ghana...), rapa nui (île de pâques), wolof (sénégal...), vietnamien, indonésien, malaisien, maltais, oudmourte (fédération russe), karakalpak (ouzbékistan), khowar (pakistan), mitchif (canada), lingala (congos), bulu (cameroun), tahitien, indonésien, estonien



queant deux moments de matière se rencontrer	quand deux choses dans le temps se contracte	se désaccorder	et quand la langue déserte	des vies	les vies des autres	d'autres vies se sont rencontrées en moi	le temps aujoud'hui est mort	chaque jour est sombre	chaque jour est une frontière	les œmbr es infinies	précisément au moment où	les œmbr es humides des corps qui un jour ont parlé	deviens rien	et soudain ils oublient	chaque jour	
quand l'œil est au bord de la fusion	l'être se retire	chacun marche dans le temps	ou se chiffrent des formes indéfinies	je suis tombé ici	avant le temps	avant qu'ici ne soit	je suis tombé ici	je suis tombé ici	je suis tombé ici	je suis	errant	ne au loin	je entendis chaque langue	les œmbr es infinies	li y a des œmbr es	chaque jour
quand l'œil est au bord de la fusion	l'être se retire	chacun marche dans le temps	ou se chiffrent des formes indéfinies	je suis tombé ici	avant le temps	avant qu'ici ne soit	je suis tombé ici	je suis tombé ici	je suis tombé ici	je suis	errant	ne au loin	je entendis chaque langue	les œmbr es infinies	li y a des œmbr es	chaque jour
quand l'œil est au bord de la fusion	l'être se retire	chacun marche dans le temps	ou se chiffrent des formes indéfinies	je suis tombé ici	avant le temps	avant qu'ici ne soit	je suis tombé ici	je suis tombé ici	je suis tombé ici	je suis	errant	ne au loin	je entendis chaque langue	les œmbr es infinies	li y a des œmbr es	chaque jour

l'air humide autour d'eux
comprimé
la terre a fondu maintenant comme du verre

l'onde a atteint les frontières du visible

c'est enfoui	ici et là enfoui	partout	et personne
partout et en même temps sans lieu	à tout moment au bord de	plus personne	
c'est	c'est de toutes les origines	aujourd'hui	
	c'est dans toutes les directions	ce qui se passe	ce qui se passe aujourd'hui
c'est sans dimension	partout dans le même temps	ne s'est jamais passé	jamais
sans temps	elqu'un arrive	ça se voit	c'est ce qu'on voit
corps parmi les corps	un corps de tous les corps ensemble	ce qu'on voit n'a jamais eu lieu	ça se passe maintenant
		aujourd'hui	ce qu'on voit n'a rien à voir
		rien	
		avec ce qu'on a vu	avec ce qu'on a pu voir
			peut-être
		ici	ce qui se passe là
		maintenant	
			sous nos yeux
		n'a jamais eu lieu	jamais
		ce qu'on voit	ce qui est là sous nos yeux
		se passe	de toute évidence
			ça se passe
		mais qu'est-ce qui a lieu là	
		quoi	quoi a lieu
		est-ce que ça a lieu	
		est-ce que ce qu'on voit a lieu	
		est-ce que	ça passe
		demain il n'y a pas de terre	

après l'éclipse	les frontières ont changé	une armée blanche est venue	des carcasses abandonnées dans les champs en friche	terre brûlée par les acides	autour des museaux des bovins	une écumée de sel sort de toutes les terres	dans la poussière
gâche jour plongés	chaque jour depuis le premier jour	chaque jour sommes nous y sommes tout le temps	on ne peut pas en chacun de nous en tous	quel que soit	gâche passée	quel que soit ce qui	gâche se passe
nos y sommes nous y sommes tout le temps	chaque jour depuis le premier jour	chaque jour sommes nous y sommes tout le temps	on ne peut pas en chacun moyennant	quel que soit	gâche se passe	ou à un autre	gâche se passe
les racines sort dévenues sèches	descendue des alpages	des carcasses abandonnées dans les champs en friche	des charmeaux des caprins morts	terre morte	autour des museaux des bovins	une écumée de sel sort de toutes les terres	dans la poussière
les peupliers les cèdres les bouleaux	sont brâise et cendres	des carcasses abandonnées dans les champs en friche	des charmeaux des caprins morts	terre brûlée par les acides	autour des museaux des bovins	une écumée de sel sort de toutes les terres	dans la poussière
les rameaux sort dévenues sèches	des charmeaux des caprins morts	des carcasses abandonnées dans les champs en friche	des charmeaux des violettes dansent	terre morte	autour des museaux des bovins	une écumée de sel sort de toutes les terres	dans la poussière
les rameaux sort dévenues sèches	des charmeaux des violettes dansent	des charmeaux des violettes dansent	des mouches violettes dansent	terre morte	autour des museaux des bovins	une écumée de sel sort de toutes les terres	dans la poussière
les rameaux sort dévenues sèches	des charmeaux des violettes dansent	des mouches violettes dansent	des mouches violettes dansent	terre morte	autour des museaux des bovins	une écumée de sel sort de toutes les terres	dans la poussière

ça passe chaque jour ça passe chaque jour
chaque jour passe depuis le premier jour
depuis le premier depuis ce jour-là

et puis tout le monde
tous se précipitent dans les bois

courant au bord de la plage

ça passe
tout passe

les tirs sont un brouillard bleu

chaque jour
ça passe tous les jours passent
ça n'arrête pas ça ne s'arrête pas ça ne s'arrête jamais
chaque jour passe tout le temps

cette nuit
dans cet endroit du monde
c'est comme si personne n'était vraiment là
mps calme et puis ça se tend

tous les jours cela se voit
chaque jour ça passe c'est différent chaque jour
c'est chaque jour différent
et c'est la même chose
c'est la même chose
et en même temps ça n'existe pas
ça n'existe pas

cela se sent	cela se voit	pourtant	c'est vu	c'est partout	en permanence
ça n'est pas	et ça n'existe pas	ça n'est pas là	c'est tout le temps		

il y a ici les mêmes ombres
en même temps d'autres ombres
des ombres autres
des traces d'ombres

ici c'est une bataille une bataille tout le temps
à partir d'où être quand
c'est à quel prix quel est le prix
ça veut dire qu'il y a inévitable

soudain ils sont tombés tout autour
ils ont tué
ils ont tranché
ils se sont éparpillés

ils se sont propagés partout
ils sont partis

mais ils sont toujours là
quelque chose

ils ont volé nos vies depuis longtemps
il n'y a plus de possibles

nous voulions prendre les armes

tout ce qui est
est une écumé du temps

la poussière jaune déplie l'ombre

tout autour quelque chose incertain

âpre couleur devenue illisible

au seuil est encore
le temps présent

ils sombrent le souffle rapide
quelques-uns observent
bruit silencieux tout autour lent

ils sont les fils d'un viol commencé il y a longtemps

quand la peau a cessé de suer
 quand les os ne portent plus
 quand les boyaux ne bougent plus
 leurs mains n'arrêtent plus le vent

 maintenant en ce moment même
 chaque tous en place
 compte

maintenant le regard traverse leur peau

 force initiale complète
 grâce sous les rires brouillants et colorés
 créer le chaos un chaos ordonné

augmenté et chiffre

bleu de la peau des femmes qui allaitent
 le visage des hommes se vaporise

rats les mille-pattes ont brûlé
 charognards les lions brûlent les crevettes les sangliers brûlent
 boas brûlent les singes brûlent les singes brûlent
 gazelles brûlent les éléphants tombent et brûlent les hippopotames brûlent
 tous les serpents ont brûlé
 levers les crabes les chenilles ont brûlé
 papillons sont tombées
 débris les ongles sont tombés
 jambes ont brûlé
 moustiques ont brûlé les fourmis rouges les lizarde ont brûlé
 oiseaux sont tombés

mots brillent et occupent
 grandissent et absorbent

trépieds reliés
 failles aveugles mesurent chaque pas

espaces et interstices

ici et là partout

quand la pluie

et sans plaisir

ici devient un désert unanime

au milieu d'un tourbillon de matière

sans passe

vont vers une fin molle

quand tout autour la terre sèche

partout des hommes nus et maigres
 assis au bord de l'eau attendent

et puis ils ouvrent une entrée
 ils cherchent dans le sable

ils forment les lignes d'un récit oublié

dans cette crique ils sont venus pour pêcher
 ces hommes les filets sont lancés
 mais ils pêchent rien
 aujourd'hui il n'y a pas de sardines
 plus de parakus de pehioang de pasete
 pas de peipei de oarong de moahk de toik

quelque chose empuantit cet endroit

ils ont mangé

chaque taro de moar

chaque taro des îles extérieures chaque taro de nukuoro

chaque taro de palau les filets sont lancés

ils pêchent petits morceaux couleur

rien ne cuit plus dans les fours pierres à kava cassées

sol infertile

ces hommes

ils mâchent quelques algues

ils mâchent des morceaux couleur et vomissent

des squames noirs essaient

de grosses fourmis noires mordent

maintenant en ce moment même ici
 personne n'est debout

maintenant en ce moment même ici
 quelque chose entoure
 traverse sans retour emporte (le) tout

partout
 des mouvements circulaires des ombres immobiles
 tombées dès la naissance

se remplissent et se vident sans fin
 tous les corps mangés

des mots imprononcés détruisent
 toute la mémoire du temps
 accroissent les vitesses

tourbillons d'éléments (arrachés)
 qui retombent en déchets gluants
 recouvrent les traces du monde

corrompent le visible

ils sont apparus en premier

pendant la tempête

ils ont courbé le temps
 et tout ce qui est

toutes les formes
sont des gestes en suspens
une mémoire furtive des transitions
chaque geste visible est une trace de sens

ce qui reste
quand les mots ne sont plus
dans les mouvements (de chaque être)

les mots non encore nés
quelque chose se forme
une suite de ruptures dans l'espace
qui se construit autour

la main traverse une épaisseur en suspens
orienté les fluides un court instant
projette un espace inédit
et traduit un immédiat

une dilatation qui trouble le regard

ils parlent l'espace devient sombre ils marchent parfois
ils sont sans ombre il y a des jambes
il y a des langues des têtes des paupières sur les yeux
 il y a des bouches du rouge à lèvres
 des doigts gris
des cuisses des mains oui c'est du sang des artères
il y a des muscles des ongles des cheveux

pour un temps
et la matière se calme
peu à peu leurs gestes rendent visible des lignes de sens
ici les femmes continuent à broder
quand la terre séchait
peu à peu leurs gestes rendent visible des lignes de sens
et la matière se calme
pour un temps
c'est sans ombre
avant le monde
sans assise un monde premier
invisible durant ces quelques jours
pourtant ils ont traversé le fleuve
ils ont complètement détruit la ville
hommes et femmes
virent s'écouler sur le sol
maintenant il y a des frontières partout
il n'y a pas de distance entre les choses
alors que dans le monde premier
des personnes traversent les mondes
le vent vient de là
mais tout est cicatrisé
mais maintenant il y a
les convulsions